

## Ombrage de jardin

## Des solutions qui lèvent le voile

Le voile d'ombrage connaît un succès croissant chez les particuliers et dans les lieux publics (hôtels, restaurants...), où il remplace les traditionnels stores bannes et les parasols. Depuis quelques années, un marché s'ouvre donc aux paysagistes, installateurs privilégiés de ce type de produits aux formes et couleurs variées, qui constituent un outil créatif très séduisant en bordure de maison ou dans le jardin.

[ Par Nicolas Louis

**L**e store banne à rayures et le parasol seraient-ils dépassés ? Nulle comparaison en effet avec le voile d'ombrage et sa silhouette poétique, telle la voilure d'un bateau. Qu'il soit de forme triangulaire, rectangulaire, voire hexagonale, cet objet tendance attire l'œil sur la terrasse du restaurant ou bien chez le particulier qui ne possède pas le jardin de « monsieur Tout-le-Monde ». De plus en plus présent dans les régions de bord de mer, il n'est pas encore très répandu ailleurs. « Ce produit n'est apparu que depuis huit ans en France et reste sous-représenté par rapport à d'autres pays », s'étonne Jérôme Leveillé de l'entreprise Espace Ombrage, confectionneur et fournisseur référencé dans le réseau Expert Jardin. « Ce marché de niche est cependant



Les mâts sont bien souvent scellés en profondeur dans le béton...

en train de décoller chez les particuliers », constate Evelyne Tremblais, qui a fondé en 2008 la SARL Toiles & Voiles dans les Deux-Sèvres et qui travaille avec le réseau Alliance Paysage. Du côté des paysagistes, l'enthousiasme est plus modéré. « Les clients sont encore assez réticents à acheter cette solution d'ombrage » selon Stéphane Hodé, gérant de l'entreprise Amaryllys Paysage située dans le

Var, qui n'installe pour l'instant que quelques unités chaque année. Peut-être parce que cet équipement est relativement onéreux. Un voile de dimensions standards coûte plusieurs centaines d'euros, ainsi que les accessoires (mâts, accroches...). Un voile confectionné sur mesure est en revanche bien plus dispendieux, le prix variant selon sa surface, le nombre et la qualité des mâts. « Je facture l'installation de voiles sur mesure entre 2000 et 3000 euros (pose incluse), en employant des matériaux de qualité professionnelle, mais ce n'est pas beaucoup plus cher qu'un parasol désaxé », estime Claude Chevalier, paysagiste qui installe ces ombrages depuis plusieurs années dans le Maine-et-Loire.

## Une grande souplesse d'utilisation

Un certain investissement donc, sachant que les voiles de grande marque sont garantis cinq ans. Les installateurs paysagistes qui se sont lancés dans l'aventure semblent néanmoins conquis par cet élément créatif qu'ils intègrent de plus en plus dans leurs projets. Et même si certains ont parfois le sentiment d'utiliser un produit plus esthétique qu'utile - les petits voiles triangulaires en particulier offrant une surface ombragée limitée -, les tissus demandent une fabrication très pointue pour protéger du soleil. Leur présence est idéale pour créer une ambiance en bordure de maison (terrasse) et de piscine, mais aussi dans le jardin. Le voile s'adapte par ailleurs



Un seul mât peut supporter plusieurs voiles, comme celui-ci vendu par l'entreprise Espace Ombrage, qui avec ses réglages coulissants permet de placer les voiles à différentes hauteurs.





Les voiles d'ombrage permettent de jouer sur les couleurs et les formes avec des jeux d'ombre. Ces voiles Soltis de marque Serge Ferrari ont été installés par la décoratrice Aude Cayotte.

ATELIER AUDE CAYOTTE

à toutes les situations car ses attaches lui permettent de se positionner dans des angles difficiles, qu'il soit fixé par des accroches murales sur la maison ou sur des mâts. Sa pose peut de fait se révéler plus technique qu'il n'y paraît, ce qui justifie pleinement l'intervention d'un paysagiste, qui est « un

excellent prescripteur face à une clientèle qui ne sait pas toujours vers qui se tourner pour ce type d'installation et qui trouve en grande surface une offre restreinte et bas de gamme » selon Jérôme Leveillé. Il peut en effet proposer via ses fournisseurs des équipements de qualité venant du milieu nautique, résistants aux contraintes mécaniques, aux UV, à la pluie, aux vents, à la rouille... Pour le reste, l'entretien du voile n'est pas compliqué, le particulier peut le démonter aisément pour le stocker à l'abri en automne et en hiver ou bien en cas de vent fort.

### Choisir un tissu

La pièce maîtresse du voile d'ombrage est bien sûr la toile textile. Les produits les plus plébiscités sont made in France avec la marque Serge Ferrari, une entreprise familiale basée en Isère, et la société Dickson, appartenant au groupe américain Glen Raven et installée dans le Nord-Pas-de-Calais depuis près de deux siècles. Ces tisseurs fournissent un grand nombre d'entreprises de conception et

distribution de voiles d'ombrage. Deux types de tissus existent, ils sont pleins ou ajourés. Les premiers sont étanches et plutôt utilisés dans les régions pluvieuses, les seconds sont dits « microaérés », car percés de petits trous laissant passer l'eau de pluie, l'air et une partie de la lumière. Ceux-là sont les plus couramment vendus. « Ces membranes améliorent le confort de l'utilisateur, en apportant une bonne circulation d'air et en limitant la sensation d'étouffement. Elles offrent aussi un meilleur contact visuel avec l'environnement », explique Séverine Basque, chef de produit chez Serge Ferrari. Autre avantage, « contrairement aux tissus opaques les voiles microperforés

ne nécessitent pas de mise en pente pour évacuer l'eau. Et ils sont plus stables en situation venteuse », précise Evelyne Tremblais de l'entreprise Toiles & Voiles. Concernant leur composition, certains voiles sont en polypropylène, mais ils sont le plus souvent formés d'un mélange d'acrylique et/ou de polyester ainsi que d'une couche de PVC qui protège le tissu. Le fabricant Ferrari développe en particulier le Précontraint, une technologie brevetée qui permet une mise en tension du textile au moment de déposer la couche de PVC sur les fibres en polyester. Cela devrait garantir au voile une meilleure résistance mécanique et l'empêcher de se déformer. Ces textiles de haute technologie repoussent plus de 90 % des UV sans perte de leur couleur, et certains modèles sont résistants au feu.

### Des formes...

Si les catalogues proposent des produits aux dimensions standards, le sur-mesure constitue la majorité des commandes des paysagistes. La plupart du temps, l'entreprise prestataire que le client contacte effectue une étude de projet et établit un plan coté en deux, voire trois dimensions, en se basant sur un croquis du projet ou bien une photo du lieu à aménager. « J'établis des études avec un logiciel en 3D, idéal pour observer la projection des ombres. Sachant que les toiles triangulaires ombragent moins que celles dont la forme est trapézoïdale, cela permet de combiner ces différents profils de voile pour concilier l'esthétique à l'efficacité de la protection », explique Evelyne Tremblais de Toiles & Voiles, qui fournit ses propres outils informatiques de simulation au réseau Alliance Paysage.

Mur de maison, mâts, arbres... Ces points d'ancrage permettent au voile de s'installer partout, même dans des angles difficiles.

CLAUDE CHEVALIER



Outre le bord de maison ou de piscine, le voile s'insère parfaitement dans le jardin. Une réalisation du paysagiste Claude Chevalier.



Vue du tissu microaéré Soltis de la marque Serge Ferrari, une membrane composite (PVC, polyester) fabriquée par soudure haute fréquence.

CLAUDE CHEVALIER

Quant à la surface des voiles, « elle se situe en moyenne entre 10 et 15 m<sup>2</sup> et dépasse rarement 20 m<sup>2</sup>, même si elle peut atteindre 30 m<sup>2</sup> dans de très rares cas. Car il s'agit d'éviter une prise au vent excessive », précise Roberto Grosso, responsable commercial chez Serge Ferrari.

### ... et des couleurs

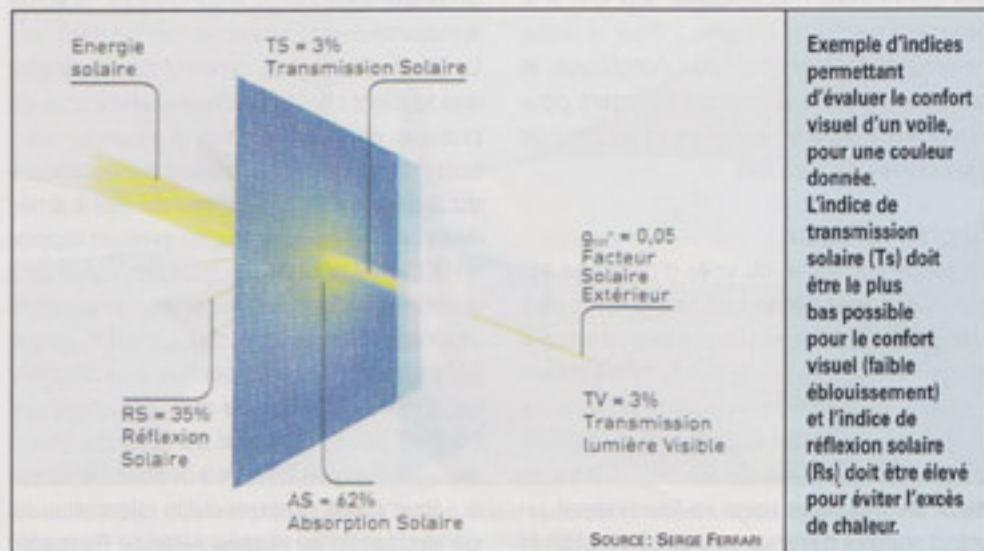
La couleur est également importante, or le choix est vaste parmi les dizaines de teintes proposées par les fabricants. Comment choisir ? Le blanc est réfléchissant donc éblouissant, tandis que le noir protège mieux mais assombrit et retient plus la chaleur. Il s'agit de trouver

le juste milieu entre ces deux extrêmes. « Le choix se fait en fonction de la zone géographique. Au sud de la France, très ensoleillé, une toile de teinte foncée est adéquate, car plus reposante pour les yeux et offrant plus de fraîcheur. Dans le nord de la France, où le plafond du ciel est souvent bas, un coloris clair me semble en revanche mieux adapté pour obtenir plus de luminosité » selon Jérôme Leveillé. Les installateurs les plus pointilleux peuvent se baser sur des indices techniques de référence indiqués sur la notice des produits ou bien renseignés par le fournisseur. Ils décrivent les trois composantes du flux solaire : absorption, transmission et réflexion (voir

aussi et avant tout une affaire de goût : « Elles varient énormément, allant du rouge à l'écru, en passant par le gris qui plaît de plus en plus. De manière générale, les teintes choisies par nos clients sont davantage foncées », observe Amélie Anger, responsable du bureau d'étude de l'entreprise paysagiste Bretaudeau, installateur de voiles en Loire-Atlantique.

### Type de mât

Un ou plusieurs mâts sont souvent nécessaires pour soutenir une partie ou l'intégralité du voile. Les confectionneurs proposent à leur catalogue ces éléments, ainsi que les accessoires qui les accompagnent (corde nautique, poulie, mousqueton, ridoir, système de hauban, etc.), formant des kits complets. Ne dépassant pas en général 2,60 mètres de hauteur (les plus solides atteignent jusqu'à 3,50 mètres), le mât de référence se compose d'acier inoxydable ou bien d'acier galvanisé et thermolaqué, mais il peut être composé d'un mélange d'aluminium et d'acier lorsqu'il dispose d'un système de rail à coulisse pour régler la hauteur de fixation du voile. Celui-ci, plus souple, est a priori moins solide. Il offre néanmoins l'avantage de pouvoir ajuster le voile en fonction de l'évolution du soleil. Reste le bois, esthétique mais peu fiable : « Je ne le recommande pas car les voiles doivent être parfaitement tendues et les mâts supportent un effort de traction important. Le bois est



## Le voile d'ombrage se décline aussi...

peu adapté à cela », prévient Jérôme Leveillé. Son utilisation semble pourtant possible avec certaines essences. « J'utilise des mâts en iroko, garantis cinq ans, qui possèdent une dureté et une densité importante, sans aucun problème » affirme Amélie Anger.

### Un montage solide

Une fois tous les éléments réunis, « il n'est pas forcément simple d'obtenir un aspect bien tendu, surtout avec des voiles sur mesure, qui s'installent selon des angles particuliers, sur 3 à 6 points d'attache » selon Stéphane Hodé, qui résume tout l'art de ce montage. L'installation, bien que peu complexe en soit, dure au maximum une journée et nécessite donc de la méthode. Une fois que sa position a été étudiée par rapport au soleil, « le voile doit d'abord être posé au sol pour déterminer exactement l'emplacement des points de fixation, d'une distance minimale de 30 à 40 cm avec les extrémités du voile, afin de pouvoir le tendre correctement », précise le spécialiste. Le poseur doit ensuite étudier la nature du sol (mou ou dur) pour fixer les mâts, et des murs de la maison (béton, pierre, brique, bois, etc.). « La fixation murale doit être très solide, réalisée en profondeur dans la maçonnerie et non pas en surface », observe Claude Chevalier. Les mâts qui soutiennent le voile peuvent être fixés par un système d'embase ou de platine vissé au sol, s'il s'agit d'une surface dure (béton, bois, pierre, etc.) ou bien être insérés dans un fourreau fixé dans un bloc de béton enterré profondément dans la terre. L'installateur peut aussi opter pour des mâts posés sur pied et tendus avec un système de hauban comprenant sangle ou corde, mousqueton et piquet d'ancrage. Le hauban peut aussi s'ajouter à un mât déjà scellé au sol, pour renforcer encore plus sa stabilité en zone



En BRISE-VENT. Exonido, agencier et confectionneur d'extérieur, a installé sur 4 points d'accroche un voile extensible de marque française. Easy Sail, une toile pleine en polyester possédant beaucoup d'élasticité (20 à 25 % d'extension) afin d'amortir le vent. Sa surface est restreinte: 6 m<sup>2</sup>.



En version à ENROULEUR, dans les régions venteuses de bord de mer, ce système évite de le démonter, en cas de forte bourrasque et permet de le laisser en place en hiver. Le fabricant italien Corradi (photo) propose par exemple des produits de haute qualité avec une toile nautique en Dacron et des mâts en Inox. Les enrouleurs sont manuels ou motorisés (avec télécommande), l'ajout d'un anémomètre permettant de rabattre automatiquement le voile en cas de vent. Le prix de cet équipement haut de gamme est le double de celui d'un voile classique.



Le voile RÉTRACTABLE, souvent proposé pour couvrir les pergolas, peut également s'installer entre deux façades, avec un système de poulie de renvoi et de câbles en Inox sur lesquels les toiles peuvent coulisser, comme le montre cet aménagement réalisé par Exonido pour un restaurant. De 10 à 15 % plus cher qu'un voile classique, il offre une meilleure couverture ombragée.

très venteuse. « Car lorsque le voile bouge beaucoup, il fait subir d'énormes contraintes mécaniques au mât qui peut devenir ballant et se désolidariser de son point d'ancrage », prévient Stéphane Hodé. Enfin, il est possible de créer des fixations sur des grands arbres. « Pour cela, je cerclé les troncs en veillant à ce qu'ils ne soient ni blessés ni gênés dans leur croissance », détaille Claude Chevalier. « Attention néanmoins aux sujets dont la résine détériore le voile » avertit Evelyne Tremblais.

### Une toile bien tendue

Dernier point, la tension du voile doit rester permanente et réajustée si nécessaire par son propriétaire, pour éviter le moindre pli inesthé-

tique et l'apparition de poches d'eau lorsqu'il pleut et, enfin, bouger le moins possible avec le vent. Les confectionneurs proposent d'ailleurs sur les voiles de grande taille des angles renforcés qui offrent une meilleure résistance de la toile à ces contraintes. « Il faut aussi montrer au client comment réaliser les bons nœuds sur les cordes, pour que le montage soit joli mais surtout solide et le démontage aisé », souligne Amélie Anger. Et si le réglage est bien fait, « les voiles résistent sans problème à des rafales allant jusqu'à 90 km/h », observe Claude Chevalier. Il est tout de même recommandé de les démonter si le vent est très fort. Histoire de ne pas voir son montage larguer les voiles!



Exemple de mât en aluminium avec réglage en hauteur du point de fixation accompagné d'un système de tension standard avec poulie en Inox et corde nautique.